

Bibliothèques Municipales - Acceptation d'un don du Père HAMMAN, de manuscrits, archives et livres imprimés

M. LE MAIRE, Rapporteur : Le Père Adalbert HAMMAN, franciscain d'origine lorraine, a séjourné de nombreuses années au couvent des Buis dont il est à l'origine de la fondation. Entré à l'Académie des Sciences, Belles Lettres et Arts de Besançon en 1989, il est un des meilleurs connaisseurs de l'Antiquité Chrétienne.

Le Père HAMMAN offre à la Ville de Besançon ses manuscrits et ses archives personnelles. Il s'agit de 48 boîtes contenant les manuscrits de ses oeuvres (ouvrages et articles), les textes de ses conférences, cours et prédications, les dossiers liés à son activité d'éditeur, sa correspondance et des notes sur des artistes, des théologiens et sur ses voyages...

Il offre également une partie de sa bibliothèque personnelle, près de 400 titres consacrés à l'Antiquité Chrétienne, qui constitue un élément essentiel de son oeuvre considérable.

Le Père HAMMAN prévoit, pour l'exercice du droit moral sur ses oeuvres manuscrites, un directoire composé de MM. Jean Robert Armogathe, Jean-Baptiste Dardel, Alain-Francis Stébé ; ce directoire sera, en cas de dysfonctionnement, remplacé par l'Association Migne (par son bureau). Il serait sollicité pour les projets d'édition.

L'intérêt d'une telle donation est considérable.

Le Conseil Municipal est invité à :

- accepter cette donation qui sera intégrée au patrimoine de la Bibliothèque d'Etude et de Conservation de Besançon pour un montant estimé à 200 000 F,

- passer les écritures budgétaires de réintégration au budget supplémentaire de l'exercice courant pour un montant de 200 000 F en dépenses à l'imputation 90.233.2162.89032.45000 et en recettes à l'imputation 90.233.1021.89032.45000.

«**M. LE MAIRE :** Nous acceptons bien entendu un don du Père Adalbert HAMMAN, une vieille connaissance à Joseph PINARD et à moi aussi. Il a été franciscain l'année où je suis né, donc il a déjà un certain âge et il fait don à la Ville de manuscrits, d'archives, d'une partie de sa bibliothèque personnelle. Il habite maintenant à Paris dans le XV^{ème}. Nous acceptons volontiers ce don et nous l'en remercions infiniment. C'est l'un des meilleurs connaisseurs de l'antiquité chrétienne.

M. PINARD : Monsieur le Maire, mes chers collègues, cette donation vient enrichir de façon exceptionnelle des collections qui sont déjà de grande valeur. Elle nous vaudra, j'en suis certain, dans les années à venir, dans le siècle à venir, la venue à Besançon de chercheurs étrangers de très haut niveau. Le Père Adalbert a en effet été un acteur très présent sur de nombreuses scènes de notre planète au cours du siècle qui s'achève. J'avoue avoir été surpris quand j'ai appris qu'à l'âge de 7 ans, en 1917, dans son village lorrain alors annexé à l'Allemagne, le jeune Adalbert fut choisi pour réciter le jour de la Saint-Guillaume, jour chômé, le compliment traditionnel en l'honneur du Kaiser Guillaume II. J'imaginai mal, cependant c'est mon métier, avoir pour contemporain un homme qui avait vécu au temps des casques à pointe. Peut-être est-ce cette enfance en temps de guerre sur ces terres disputées entre le Saint-Empire et la France depuis Charlemagne qui a conduit celui qui est devenu le Franciscain Adalbert HAMMAN à oeuvrer pour la paix et l'oecuménisme. Après de brillantes études, il allait être en effet de ces Lorrains, à nouveau ballottés par l'histoire, expulsés par l'occupant nazi en 1940, repliés à Clermont-Ferrand puis à l'Arbresle et c'est au cours de ces heures

noires de l'occupation que ce jeune doctorant en théologie allait rencontrer ceux qui étaient les pionniers de la résistance spirituelle, l'historien Henri MARROU, le futur Cardinal De LUBAC mais aussi et ce fut très important dans ces choix ultérieurs, des Comtois et parmi ceux-ci le fondateur des cahiers clandestins du témoignage chrétien, le Père CHAILLET. Dans ses mémoires, le Père Adalbert nous fait un portrait : «homme de convictions et de courage, Pierre CHAILLET était à la fois intrépide et affable, inflexible jusqu'à l'obstination, capable d'assumer comme allant de soi, un combat spirituel avec tous ses risques, ses incidences temporelles et civiques. Le Jésuite franc-comtois bouillonnait, rugissait de voir la propagande nazie ne rencontrer aucune opposition vigoureuse de la part des chrétiens, ni de la hiérarchie». Si je cite ce texte, c'est aussi parce que Maurice SCHUMANN, récemment décédé, a envoyé à Pierre CHAILLET une lettre insérée dans un des premiers numéros du témoignage chrétien enfin paru au grand jour et imprimé à Besançon. J'ai là le journal, qui commence par ces termes : «Mon Père, vous avez été notre 18 juin spirituel». Nul n'est prophète en son pays et peut-être les 48 boîtes d'archives qui nous sont léguées nous permettront de mieux connaître la portée de l'oeuvre du Jésuite, fils de petits paysans de la vallée de la Loue, qui a eu rang de Ministre de la République à la libération, ce qui est quand même, vous l'avouerez, quelque chose d'exceptionnel dans l'histoire de la compagnie de Jésus et de ses rapports avec la République. En tout cas, c'est l'amitié nouée avec des Comtois qui devait conduire le Lorrain Adalbert à choisir Besançon, à être l'un des fondateurs de la communauté franciscaine de la Chapelle des Buis après la guerre. C'est là que j'ai fait sa connaissance lorsque je suis entré à l'Ecole Normale. Il est un de ceux, en ces années d'incertitude, alors que la France s'enlisait dans l'enchaînement des guerres coloniales de l'Indochine à l'Algérie, qui m'ont fait comprendre qu'une vision nouvelle passait par Pierre MENDES FRANCE, sans aucune pression cléricale, car il avait aussi horreur du cléralisme de gauche que du cléralisme de droite. C'est lui qui m'a fait connaître les cahiers Reconstruction, publication qui a joué un rôle capital dans la déconfessionnalisation de la CFTC, l'initiation aux études économiques avec des articles signés d'un certain Jacques DELORS qui était alors inconnu et la réfutation d'un marxisme triomphant au temps d'un stalinisme presque hégémonique dans les milieux intellectuels et dans le mouvement ouvrier tandis qu'un certain nombre de bien pensants bisontins étaient la coqueluche de GARAUDY.

Les Bibliothèques Universitaires étaient une sorte de base arrière, de lieu de ressourcement entre de multiples tournées aux quatre coins du monde pour parler aux auditoires les plus variés. Le Père Adalbert a été invité dans 26 universités des 5 continents, avides de profiter de ses compétences de spécialiste en patristique. Il a été l'auteur d'un très grand nombre de livres et d'articles traduits en une dizaine de langues dont le japonais. Il a joué un rôle important comme lecteur chez les plus prestigieux éditeurs, Plon, Grasset, Hachette. Il a été l'invité d'un certain Karol VOJTYLA en Pologne en 1975, trois ans avant l'élection du premier Pape slave. Il a été mêlé aux origines de l'exceptionnelle aventure de Taizé dont on sous-estime encore l'importance. Proche de Louis MASSIGNON, il a été l'un de ceux qui ont demandé à chercher à faire mieux connaître l'Islam. Il a contribué à l'oecuménisme et fut même le premier invité à parler dans une faculté de théologie orthodoxe en Grèce depuis le schisme de 1054. Soucieux du rayonnement de la culture française, il a fait venir en France pour ses études le premier étudiant éthiopien inscrit dans une faculté de théologie. Il a prêché parmi les minorités chrétiennes d'Irak, de Bagdad à Mossoul. Chez nous, il a été avec notre compatriote Geneviève CARREZ l'un des pionniers du rapprochement allemand. Je crois aussi qu'un jour, il faudra qu'on voie l'ampleur de la tâche accomplie par Mme CARREZ et son mari, tous deux professeurs au Lycée Pasteur.

C'est dire que les centres d'intérêt de celui qui était devenu comtois d'adoption et qui entend être enterré en Franche-Comté étaient multiples, centrés sur les mutations majeures que notre siècle a connues et encore je n'ai pas cité ses relations avec le monde des artistes, du théâtre à l'art sacré, avec l'aventure qui a permis à notre province d'accueillir les plus grands noms, de Fernand LEGER à Le CORBUSIER.

Nous voici donc dépositaires des archives d'un homme d'une ouverture d'esprit hors du commun. Il est significatif de constater que dans le directoire, il a prévu lui-même -les noms figurent dans le rapport qui nous est soumis- pour l'exercice du droit moral sur les oeuvres manuscrites, un disciple de la génération suivante en la personne du Père Jean-Robert ARMOGATHE, ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm agrégé de lettres, professeur d'histoire des idées religieuses et scientifiques à la prestigieuse école pratique des hautes études et qui a été désigné pas plus tard que la semaine dernière par le Cardinal de Paris pour être prédicateur à Notre-Dame dans la chaire qui a été inaugurée par LACORDAIRE.

Le Père Adalbert a été Président des Amis du grand éditeur, l'Abbé MIGNE qui, au siècle dernier, a fait publier les textes majeurs de l'antiquité chrétienne. C'était un esprit déjà ouvert, exceptionnel et il y a une chose qui était extrêmement curieuse, c'est qu'il a même recherché la collaboration de PROUDHON qui sentait le soufre. On a une lettre de MIGNE à PROUDHON, «Monsieur, ma signature et ma proposition vous étonneront probablement quelque peu mais la république des lettres étant sans contredit la plus libérale de toutes, je vais aux spécialités là où elles se trouvent sans distinction d'opinion. Je me permets donc de vous dire que je vais avoir à corriger beaucoup de grec et de latin mais surtout du grec, savoir la série entière des pères orientaux. On me dit que vous êtes fort en accentuation et qu'avec vous peu d'esprit et d'accent grec passeront inaperçus. Voudriez-vous me consacrer quotidiennement un bon nombre d'heures ? Combien, quand, où et à quelles conditions ?».

De la part d'un curé, quand on sait qu'un certain nombre d'intégristes auraient bien voulu mettre PROUDHON sur le bûcher, il y a là quelque chose d'extrêmement intéressant. Notre bibliothèque est fréquentée par d'éminents chercheurs venus du monde entier pour consulter déjà nos riches sources relatives à PROUDHON. Elle va désormais s'ouvrir à une nouvelle génération grâce à un legs remarquable dont nous bénéficions. Notre patrimoine s'enrichit, notre rayonnement est appelé à s'élargir à l'heure où les centres de gravité de l'histoire intellectuelle, spirituelle et culturelle se déplacent vers les champs nouveaux du tiers-monde et en esprit curieux et généreux, ces champs, le Père Adalbert au cours de ses très longues pérégrinations avait déjà commencé à les défricher. Je crois donc qu'il faut marquer vraiment ce don comme une étape mais en même temps une continuité par rapport à ce que nous avons déjà sur des esprits les plus ouverts.

M. LE MAIRE : Merci à l'historien et ami du Père Adalbert de cet éloge. Effectivement, c'est un don tout à fait particulier qui va enrichir nos collections de la Bibliothèque».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable de la Commission Culturelle, le Conseil Municipal, à l'unanimité, accepte cette donation.

Récépissé préfectoral du 24 février 1998.